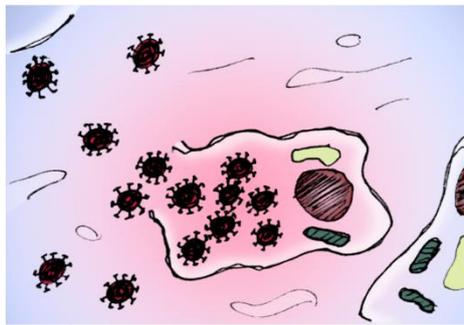
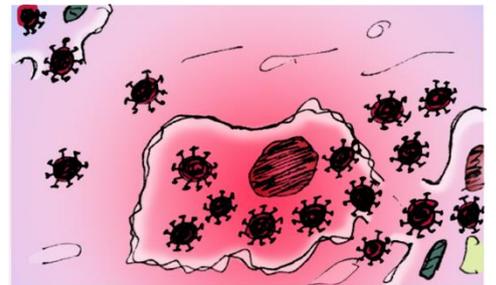


Aujourd'hui, en ces temps de maladies et de pandémies, il est un fléau qui passe relativement sous les radars, alors qu'il gagne en puissance et en dangerosité de jour en jour...



...Il gagne en puissance parce que certains ne voient pas en quoi il représenterait un danger. Il est même, selon certains, la clé qui va sortir l'humanité du pétrin, qui la guidera vers le progrès et la perfection...



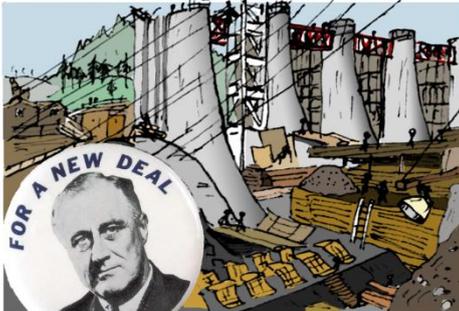
...Mais si d'autres voient d'un mauvais œil l'enrichissement extrême des individus les plus riches de la planète, ce n'est pas par haine ou jalousie de la réussite, c'est sans doute parce que cela pourrait être une tumeur pour les sociétés humaines comme pour leur environnement.

# LE VIRUS

2021

THOMAS ALGEBRAOGO

Ce virus avait déjà montré sa dangerosité au siècle dernier, lorsque ceux qui avaient réussi à mettre en marche l'État-providence pour pallier la crise qu'il avait provoqué réussissaient à retrouver la santé...



...Alors que ceux qui n'en avaient pas eu les moyens ou la volonté étaient les premiers affectés par le mal, d'où la naissance de conflits et de violences d'une ampleur inédite...



...À l'issue desquels on a compris qu'il fallait passer d'une société fonctionnant par la concurrence, la compétition et la subordination des faibles à une société de la solidarité où l'État redistribuerait les richesses...



...Et pas question pour ça d'attendre le bon vouloir des capitalistes pour participer à cet effort de solidarité : on leur ferait la main, et, si besoin, on se chargerait nous-mêmes d'exercer leurs activités, on nationaliserait.



Et puis, au fur et à mesure, les affreux souvenirs des conflits du passé se sont dissipés. Alors, on a commencé à remettre en question ces solutions à l'expansion du fléau. On a pensé que le virus avait disparu, alors, pourquoi continuer à se vacciner ?

Pourquoi ne changerait-on pas de système ? Depuis la révolution industrielle, ce sont les grands capitalistes, les capitaines d'industrie qui ont permis le progrès technique, qui ont investi, ont enrichi les économies. Alors, pourquoi ne pas encourager à nouveau ce mécanisme ?



Parce que si on les handicape avec des taxes, un code du travail et des contreparties lourdes, les capitaines d'industrie iront s'installer ailleurs, là où c'est moins contraignant pour eux. Alors qu'on veut les garder, nos riches, on veut qu'ils nous guident vers le progrès nous, pas les autres! Alors on va tout faire pour lever ces obstacles!



Et ça marche! Partiellement, en tous cas. De nouveaux entrepreneurs courageux connaissent le succès et s'enrichissent considérablement. Avec tout cet argent entre les mains, ils ne peuvent que faire avancer la société à pas de géants. Créer des millions d'emplois, investir des milliards dans des secteurs d'avenir!



Tout cet argent qui va tuisser de leurs poches vers la société toute entière!

Seulement voilà...

... Ça ne se passe pas tout à fait comme ça...

Certes, les recettes s'accumulent pour ces capitalistes, mais, aujourd'hui, avec nos 40 années de recul, on comprend bien vite qu'il a été naïf de les considérer comme des saints philanthropes. Ils restent des humains, avec les défauts inhérents à notre nature...



... Et lorsqu'ils ont dans les mains de telles sommes, vont-ils vraiment tout investir dans des secteurs utiles à l'intérêt général, fussent-ils peu rentables à court terme? Qui ne préférerait pas les investir là où ça rapporte tout de suite, ou mieux, garder tout cet argent, le distribuer en dividendes et se plaindre de ses salariés et de ses charges qui son un frein à sa compétitivité?



Et quand, selon cette logique, l'État, qui, jusqu'à présent, régnait justement l'économie afin qu'elle reste au service de l'intérêt général, et qui la régnait d'autant plus justement que, dans le cadre démocratique, il devait rendre des comptes aux citoyens qui déterminaient quel objectif ces politiques devaient prendre pour suivre leur intérêt, affranchit de tout contrôle ces grands capitalistes, on ne peut pas s'étonner que ceux-ci gagnent en puissance...



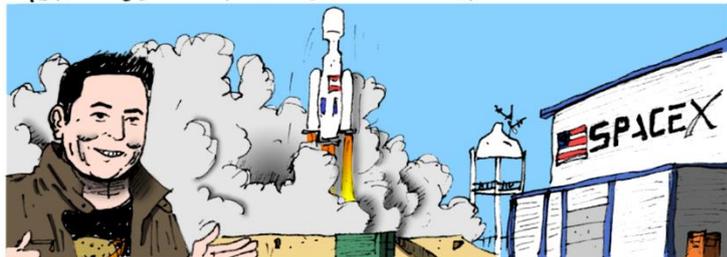
... Et qui dit puissance dit pouvoir. Et quels pouvoirs acquièrent ainsi ces capitalistes à la fortune sans cesse plus importante?

Beaucoup trop pour ne pas menacer l'équilibre de la société et ne pas représenter un fléau pour elle...

D'abord, et selon toute évidence: un pouvoir économique. Et quel pouvoir économique! Si les décennies précédentes ont permis à des entreprises privées d'être plus riches que des États, il est aisé d'imaginer que les États, appauvris, ne pourront plus subvenir aux besoins de leur population (comme c'est déjà le cas par endroits), déléguant ce rôle aux entreprises privées, mais, bien plus faibles et n'ayant aucun moyen de pression sur elles, les laisseraient investir là où ça leur chante...



... Et selon les seuls désirs des capitalistes: investit dans l'éducation, dans la santé, dans les énergies renouvelables, ce n'est pas très amusant, alors que construite des fusées pour coloniser Mars, c'est le rêve de tout gosse. Surtout de ceux qui ont les moyens de se payer le billet lorsque, privée de ses écoles, de ses hôpitaux et de son atmosphère, la Terre sera devenue désolée et invivable.

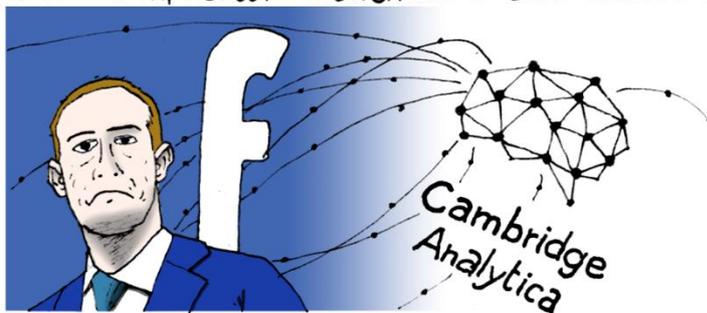


Et quand on permet à des individus d'accumuler autant de richesses, ils ne s'en servent pas que pour construire des fusées. Ils peuvent aisément, entre autres, acheter des médias par dizaines, leur imposer une ligne éditoriale qui leur convient et réduire allègrement le pluralisme médiatique, créant ainsi une opinion publique à leur image.



Le virus touche la démocratie...

Et les réseaux sociaux? Que sont-ils sinon une création de ces capitalistes sur laquelle ils sont les maîtres absolus, maîtrisant ainsi une quantité astronomique de données personnelles de milliards d'utilisateurs. Là aussi, l'équilibre de la société est menacé lorsque ces capitalistes peuvent vendre ces données dans le but d'influencer tacitement le cours d'élections...



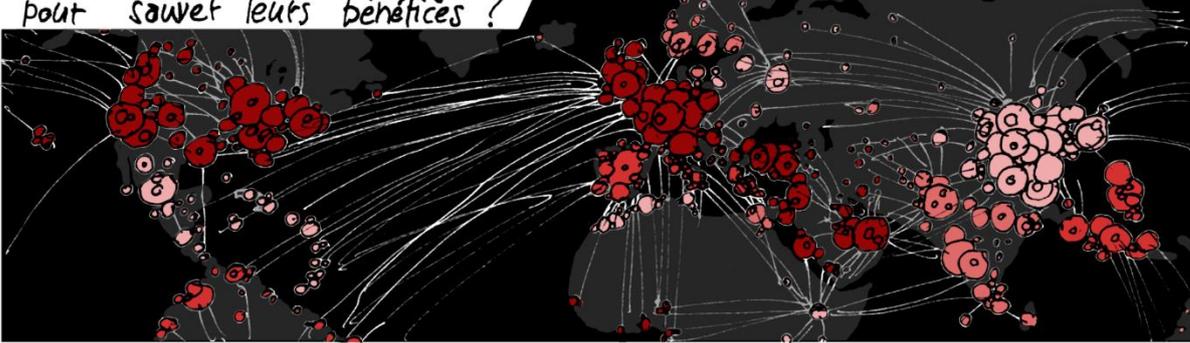
Le virus étend son emprise...

Est-il toujours souhaitable de remercier nos ultra-riches de nous guider vers le progrès? De compter sur eux pour nous sortir par le ruisellement de la misère, par l'innovation de la crise écologique?

Mais, au fait, ne seraient-ce pas précisément eux, les responsables de cette crise écologique? En plus d'être à l'origine des crises sociale et démocratique? Le terme de mal ne serait donc pas galvaudé. Ce sont bien eux dont les entreprises ont surproduit, sur-exploité les ressources naturelles et poussé les demandeurs à la surconsommation pour alimenter ce système, leur jetant le chapeau de la responsabilité de la crise, attendant que d'eux viennent les initiatives.



Et quant à la pandémie actuelle ? N'est-elle pas le résultat du modèle capitaliste qui, cherchant toujours plus de ressources à exploiter, se rapproche sans cesse plus de la sphère animale, provoquant des zoonoses. Ne sont-ce pas ces capitalistes qui, voulant sauvegarder les échanges commerciaux coûte que coûte, ont transporté le Covid partout sur le globe ? Ne sont-ce pas eux qui ont été les plus irresponsables en incitant, voire en obligeant leurs employés à travailler malgré tout pour sauver leurs bénéfices ?



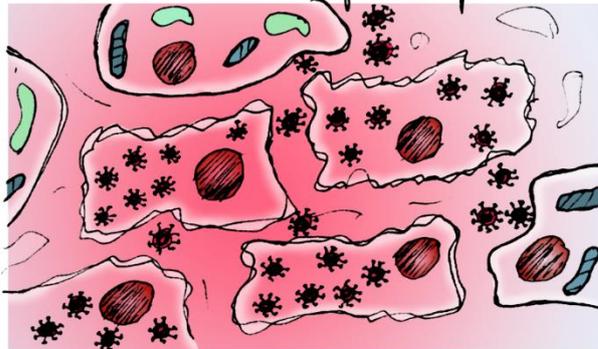
Tel les virus, ils sont nocifs pour tout l'organisme : partout où ils évoluent, ils contaminent plus de cellules.

Et pour sortir de la crise, certains continuent coûte que coûte à but faire confiance ! Comme il y a quarante ans ! En brassant les mêmes arguments !



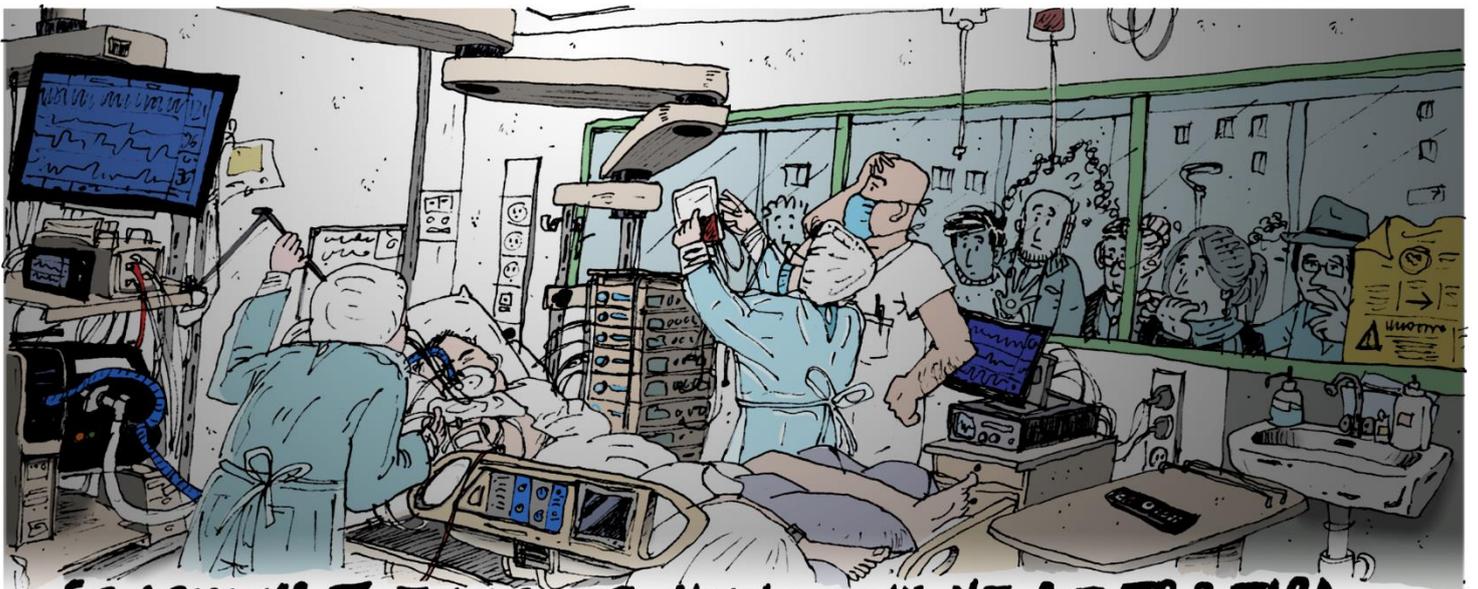
J'ai déclaré qu'il était sain pour une économie d'avoir des jeunes qui aient l'envie de devenir milliardaires...

Non. Être milliardaire n'est pas sain pour une économie, comme pour une société. C'est un pouvoir démesuré accordé à une personne, et qui repose sur une exploitation des ressources naturelles sans cesse plus importante.



C'est un fléau pour la société toute entière.

Alors, une bonne fois pour toutes, cessons de regarder ailleurs lorsque le virus se répand partout dans le monde et ayons le courage et la volonté de le contrer. Endiquons le fléau au nom de l'intérêt supérieur de l'humanité...



**ET AGISSONS TOUT DE SUITE. AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD. AVANT QUE LE MAL NE SOIT TOUT À FAIT INCURABLE.**